Chapitre 7 : Changements

Par 1950m

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Alexandra courait à ses côtés le long de la rivière et attendait patiemment. Mais pour être honnête, elle devenait de plus en plus impatiente. Qu'est-ce que Jim voulait lui dire de si urgent et pourquoi n'avait-il pas pu le faire à la maison ? Finalement, elle s'arrêta.

— On est assez loin maintenant ?

Il se retourna en souriant.

— Difficile d'imaginer que tu n'es liée à aucun d'entre nous.

Irritée, elle le fixa du regard.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Il sourit et s'approcha un peu plus d'elle, il n'y avait plus qu'un mètre et demi entre eux.

Elle le regarda d'un air visiblement irrité et interrogateur, il sourit.

— Melinda est également impatiente, ajouta-t-il à sa remarque.

La jeune fille sourit et mit les mains sur les hanches.

— Ah, mais pas toi ?

— Eh bien, un peu... peut-être.

— Bien sûr, le calme incarné. Je pense plutôt que c'est dû à la situation, Monsieur le Docteur.

Elle lui fit un petit sourire narquois et croisa les bras. Il acquiesça en souriant et s'assit sur un tronc d'arbre couché. Il tapota à côté de lui.

— Viens, assieds-toi.

— C'est... sérieux ? demanda-t-elle, inquiète.

— Non, pas vraiment.

Elle resta sceptique tandis qu'elle s'asseyait à côté de lui et il lui sourit calmement.

— Tu sais que nous t'apprécions beaucoup et... que nous sommes heureux que tu sois restée ?

Elle acquiesça.

— Est-ce que ça va être un discours du genre « mais malheureusement, tu dois partir », laisse tomber !

Elle se leva d'un bond. Surpris, il l'attrapa par le bras et la tira en arrière avec un certain effort, se leva et la regarda calmement et sérieusement.

— Nous ne te renverrons pas. Ne pense pas à ça.

Il écarta ses cheveux de son visage bouleversé et réalisa une fois de plus à quel point sa paix intérieure était encore fragile.

— Jamais, tu m'entends ?

Elle se tenait maintenant tout près de lui, il lui posa une main dans le dos, l'autre sur sa joue, et essaya de la regarder. Il lui promit de ne pas la renvoyer, elle prit une profonde inspiration et le regarda. Il la regardait comme toujours, avec toute cette chaleur et cette confiance. Elle prit une profonde inspiration pour se calmer. Elle acquiesça, et il la serra brièvement dans ses bras, embrassa son front, avant de la ramener vers la souche d'arbre.

Elle essuya une larme qui coulait sur sa joue et le regarda timidement sous ses paupières baissées.

Bon sang, j'aurais dû commencer autrement !

Il prit sa main et la serra. Leurs regards se croisèrent un bref instant. Peut-être que ce qu'il avait à lui dire lui donnerait un peu plus d'assurance. Il l'espérait.

— Alex, nous... Melinda et moi… aimerions t'adopter si tu...

Elle sursauta, le regarda et il ne put continuer, car elle se jeta en pleurant dans ses bras.

Il l'enlaça et elle se blottit contre lui. Elle se moquait bien désormais du regard des autres, il voulait vraiment être son père. Elle savourait le sentiment d'avoir quelqu'un à ses côtés, comme si souvent depuis ce jour dans le parc. Cela lui semblait désormais presque être une autre vie, et ce serait bientôt le cas.

Jim sourit et enlaça la jeune fille. Elle sanglota un peu avant de se blottir contre lui et de fermer les yeux. Elle était complètement détendue, même si elle pleurait, et cela, ajouté au fait qu'elle se serrait contre lui, lui montrait une fois de plus à quel point elle lui faisait désormais confiance.

Il lui caressa doucement le dos. Elle leva les yeux, on voyait qu'elle avait pleuré, mais ses yeux brillaient et elle souriait. Il lui caressa la joue et acquiesça.

— Alors oui.

Elle acquiesça et s'assit un peu différemment sur le tronc, juste pour se blottir à nouveau contre lui.

— Merci pour... pour tout.

Jim acquiesça, après un moment, ils se levèrent et rentrèrent chez eux.

***

Deux mois plus tard.

— Qui est-ce ?

— Est-ce Ned ?

Melinda se tourna vers les enfants et leur sourit avant de caresser la tête de son fils.

— Oui, c'était Ned.

— Qui... est Ned ?, demanda Alexandra, tandis qu'Aiden la tira par le bras pour la ramener vers l'étal de fruits.

Mais Melinda entendit encore son fils répondre à la vieille dame, puis la supplier d'acheter des fruits pour une salade de fruits. Alexandra lui lança un regard interrogateur et Melinda sourit, lui fit signe de la tête et Alexandra commença à choisir les fruits sous le regard attentif d'Aiden. Deux bras l'enlacèrent et elle se blottit contre lui avec un soupir de satisfaction.

— Tu peux me dire pourquoi sa salade de fruits est bonne et pas la mienne ?

Elle fit une grimace, apparemment déçue. Il sourit.

— Parce qu'elle est la grande sœur qu'il admire et que nous, on n'est que ses parents ennuyeux et autoritaires ? demanda Jim doucement en embrassant sa nuque.

Elle sourit et se retourna dans ses bras.

— Tu penses qu'on aura des nouvelles dès demain, de mademoiselle Ruby ?

Il haussa les épaules.

— Je ne sais pas. Mais je sais que cela ne changera rien pour nous. Regarde-les donc tous les deux.

Il serra Melinda plus fort contre lui et posa ses mains sur son ventre. Il appuya légèrement dessus et passa son pouce sur son t-shirt.

— Tu sens déjà quelque chose ?

— À part les nausées et la fatigue ? Non.

Il embrassa à nouveau sa nuque et regarda les deux enfants qui venaient vers eux. Alexandra fit semblant de courir après Aiden, qui se mit à courir vers eux en criant. Il s'éloigna de Melinda et attrapa le garçon dans ses bras. Alors qu'il se relevait avec le garçon dans les bras, Aiden se blottit contre lui et passa ses bras autour de son cou.

— Melinda, j'ai aussi pris des brocolis et des carottes, ils étaient en promo. Et... du maïs sucré.

Jim se pencha en avant.

— C'est ce qu'on mangera ce soir, décida-t-il, avec de la viande et du pain grillé !

Les deux femmes éclatèrent de rire et Aiden regarda les autres d'un air interrogateur.

— Pourquoi riez-vous ? demanda-t-il, rayonnant.

Jim donna un léger coup de doigt sur le nez du garçon et sourit.

— Parce que ton père est tellement prévisible.

— Que fais-tu ? demanda Aiden en le regardant d'un air interrogateur.

Il regarda Melinda, qui souriait malicieusement.

— Explique-lui ! dit-elle simplement en se dirigeant vers le rayon des épices, suivie par l'adolescente.

Il soupira.

— Bien sûr. Elles me connaissent si bien qu'elles savaient que je voulais du maïs aujourd'hui.

Je ne comprends pas.

— Aiden, regarde les chevaux !

Alexandra apparut à côté d'eux, tendit les mains vers le garçon et Jim le lui passa. Elle posa Aiden sur ses pieds, lui prit la main et partit courir avec lui. Il rejoignit sa femme.

— Tu expliques beaucoup mieux.

— Peut-être, mais peut-être que je veux que tu t'entraînes davantage avant le numéro deux ?

— Numéro deux ? demanda la femme à côté d'eux, irritée, en regardant les enfants. L'un des deux n'est pas le vôtre ?

— Pourquoi... cette question ?

Melinda et Jim se tournèrent vers la femme à côté d'eux, surpris. Elle leur lança un regard d'excuse et secoua la tête.

— C'est juste que je les ai souvent vus au terrain de jeux et... Aiden, c'est bien le nom de votre fils ? Il m'a toujours parlé de sa sœur.

— Vous habitez aussi près de RedWood Point ? demanda Melinda, intéressée.

La femme acquiesça.

— Mademoiselle Novac.

— Enchantée, Melinda Gordon, voici mon mari Jim.

Ils se serrèrent la main et Mlle Novac regarda à nouveau les enfants. Melinda lui sourit.

— Là-bas, à côté d'Aiden, c'est Alexandra, elle n'est en fait pas notre fille. Nous… sommes en train de l'adopter.

— Oh, je vois. Mais vous formez vraiment une famille heureuse et harmonieuse, je n'aurais pas pensé que vous vous connaissiez depuis si peu de temps.

Melinda lança un regard significatif à son mari. Jim acquiesça et regarda pensivement les deux protégés.

— Ils se sont bien entendus dès le premier regard, alors que nous avons eu quelques difficultés

au début.

Il sourit et secoua la tête en souriant.

— Ils sont comme les deux doigts de la main.

Il la regarda, Melinda lui rendit son regard interrogateur.

— Vous... Pouvez-vous me donner rendez-vous pour prendre un café ? Je vais aller les chercher et les conduire à la voiture, expliqua-t-il en souriant avant de s'éloigner en courant.

— Aiden ! Alex !

***

Alexandra regarda Delia d'un air pensif et se demanda à nouveau pourquoi Melinda ne parlait pas à Ned et à elle pour qu'ils se réconcilient. Elle soupira.

— Tu ne comprends toujours pas, n'est-ce pas ?

Melinda traversa le magasin et se plaça derrière sa fille adoptive. Celle-ci secoua lentement la tête et leva les yeux vers elle.

— Je ne comprends pas pourquoi tu ne les pousses pas un peu, je veux dire... tu es amie avec eux deux, non ? demanda-t-elle sans détourner le regard.

Melinda acquiesça et soupira.

— Et c'est justement pour ça que je ne peux pas m'en mêler. Malheureusement, je les comprends tous les deux et je ne suis pas sûre qu'ils soient prêts... à discuter ensemble.

— D'accord, je comprends, je crois.

Melinda se retira dans la cave pour archiver et classer de nouvelles marchandises provenant d'une succession. Comme souvent, elle perdit rapidement la notion du temps. Elle ne s'en rendit compte que lorsque Alexandra lui parla. Elle se retourna et vit la jeune fille assise sur les marches menant à la cave. Celle-ci la regardait d'un air entendu. Melinda fronça les sourcils et jeta un œil derrière la jeune fille. Un petit frisson la parcourut.

— Attends ! Quelle heure est-il ?

Alexandra se leva avec un large sourire.

— Il est temps de rentrer à la maison, j'ai déjà fermé et la caisse est déjà prête. Aiden doit être en train d'aller se coucher.

— Oh, non ! Merde ! Je suis désolée, Alexa, je t'avais promis de rentrer à l'heure aujourd'hui.

La jeune fille sourit encore plus largement et secoua la tête.

— Ce n'est pas grave. J'ai fini ma dissertation et je n'avais de toute façon aucun rendez-vous.

Elle se retourna et monta à l'étage. Melinda soupira, prit son bloc-notes avec la liste des effectifs et la suivit. Une fois en haut, elle jeta un dernier coup d'œil en bas et secoua la tête. *Il faut vraiment que j'accroche une horloge ici, ou que je fasse installer une fenêtre*.

Elle sourit brièvement, secoua la tête et rangea la liste dans le tiroir du comptoir, ferma à clé et leva les yeux, cherchant quelque chose.

Alexandra la regardait depuis la porte.

— On y va ? demanda-t-elle en souriant.

Melinda sourit.

— Oui, on y va.

***

Jim tendit l'oreille, se rendit dans la cuisine et remit la cuisinière en marche pour réchauffer la poêlée de légumes. Quelques instants plus tard, l'adolescente pleine d'entrain fit irruption dans la cuisine par la porte arrière et se précipita vers lui.

— Salut, Jim !

— Salut, ma petite, dit-il en la serrant dans ses bras et en l'embrassant sur les cheveux. Comment s'est passée ta journée ?

Elle s'éloigna de lui, sourit et se précipita vers l'escalier.

— Bon le matin. Super l'après-midi et…

Elle renifla et fit une grimace de délectation.

— ... maintenant excellent, chinois ?

— Un petit peu.

Elle acquiesça et fit signe de la main.

— Je reviens tout de suite ! Je vais juste dire bonne nuit à notre petit renard là-haut !

Il sourit et entendit déjà Aiden l'appeler, elle et sa mère. Secouant la tête, il retira le couvercle et remua le repas. À ce moment-là, sa femme entra dans la maison. Il lui sourit et alla à sa rencontre. Ils s'étreignirent tendrement. Il l'observa et, un peu inquiet, lui caressa les cheveux.

— Tu devrais commencer à ralentir le rythme. Demande à Delia si elle peut te remplacer quelques heures le soir. Ou alors, qu'en est-il d'Alex ?

— Non, répondit-elle en secouant la tête et en se blottissant contre lui. Elle bâilla bruyamment. Alexa doit faire ses études et…

***

— Salut Aiden, lui dit Alexandra en lui souriant.

Ses yeux bruns brillaient, comme presque toujours, elle alluma la lumière dans le couloir et vint vers lui jusqu'à son lit. Joyeux, il s'assit et la regarda avec impatience.

— Alex !

— Je suis là, mon grand.

Elle sourit et lui ébouriffa les cheveux. Il sourit largement et se jeta dans ses bras dès qu'elle s'assit sur le bord de son lit. Elle le serra très fort dans ses bras et il se blottit contre elle. Il la regarda d'un air suppliant.

— Je peux revenir dans ta chambre ce week-end ? Juste... juste pour m'endormir. S'il te plaît !

Elle gloussa doucement et commença à chatouiller Aiden, puis à le pousser sur le lit, continuant à le chatouiller jusqu'à ce qu'il la supplie d'arrêter. Riant, il se releva et grimpa sur ses genoux. Il la regarda d'un air interrogateur, plein de nostalgie.

— S'il te plaît, je veux passer une soirée câline à lire avec toi cette fin de semaine. S'il te plaît ?

Elle l'embrassa sur le front et le serra dans ses bras.

— Je vais en parler à Melinda, d'accord ?

— Alors je vais demander à papa et...

— C'est moi qui vais demander, l'interrompit-elle doucement, mais d'un ton ferme.

Il soupira et acquiesça. Il posa ses mains sur ses épaules, se redressa et l'embrassa sur la joue.

— Je t'aime tellement.

— Moi aussi, mon petit. Allez, recouche-toi. Ta maman va bientôt arriver et ensuite, on va dormir.

Il descendit de ses genoux et lui sourit.

— Je peux venir au magasin demain ? Je serai sage et je ne toucherai à rien.

— Mmmh... Je vais y réfléchir, mais pour l'instant, c'est l'heure de dormir. Bonne nuit et dors bien, jeune homme.

— Bonne nuit et fais de beaux rêves.

— Merci, toi aussi Aiden, répondit-elle en lui faisant un dernier geste de la main avant de sortir.

Il se blottit sous sa couverture et attendit en tendant l'oreille que sa maman arrive. Il entendit distinctement Alexandra descendre les escaliers. Puis le silence revint.

***

Au moment où l'adolescente arriva, elle entendit Melinda refuser quelque chose et lui dire qu'elle devait faire ses études. Elle devina de quoi il s'agissait et s'avança vers le comptoir de la cuisine.

— Mais j'aime bien aider au magasin. Laisse-moi le faire. Quelques heures l'après-midi ou le soir, et tu auras du temps pour Aiden.

— Tu vois, je te l'avais dit, elle sera ravie de le faire.

Jim sourit à sa femme d'un air un peu triomphant. Melinda sembla légèrement agacée.

— Tu sais très bien que je ne peux pas rester assise à la maison sans rien faire...

— Tu ne dois pas rester assise à la maison sans rien faire, tu dois te ménager et... tu aurais plus de temps pour Aiden.

— C'est injuste, dit-elle, découragée, en soupirant.

Alexandra regarda l'un puis l'autre et eut soudainement le sentiment très net qu'elle avait manqué quelque chose d'important, ou qu'il lui manquait un détail crucial.

— Euh... pourquoi devrais-tu te ménager ?

— Jim fait... oui, oui, bon, alors dis-le-lui, je suis en haut avec Aiden, il commence à s'agiter.

Melinda se retourna et partit. Alexandra regarda sa mère adoptive, qui lui était peu à peu devenue familière, avec un mélange d'inquiétude et de méfiance.

— Qu'est-ce... qu'est-ce que tu dois me dire ? » demanda-t-elle, inquiète, en regardant Jim.

Il soupira et lui indiqua la chaise.

— Assieds-toi, dit-il, attendit qu'elle obéisse, puis lui servit une assiette de légumes sautés et de poulet à la sauce curry-fruits. Bon appétit.

Elle fit d'abord la grimace, puis leva les sourcils et croisa les bras.

— Ji-im.

Il acquiesça et s'appuya sur le comptoir, se rapprochant ainsi d'elle. Il l'observa attentivement et la surveilla de près.

— Bon, alors... Melinda doit se ménager parce qu'elle... est enceinte.

— Elle est... depuis quand ?

— Au début du troisième mois.

— Oh…

— Hé, ça ne change rien, murmura-t-il en lui prenant la main, car elle avait sursauté.

Il devinait ce qui se passait en elle et la regardait calmement. Elle croisa son regard, incertaine.

— Nous l'avons su peu après que la garde ait été accordée. Tu crois... que nous t'aurions demandé ton avis sur l'adoption si nous n'étions pas sûrs ? demanda-t-il calmement.

Elle déglutit et le regarda à nouveau avec beaucoup plus d'assurance.

Elle sourit et lui serra la main.

— Alors... c'est pour ça que nous avons déménagé ?

— Oui, dit-il doucement en lui souriant. Tu vas avoir un petit frère, ou...

— ... ou une petite sœur ? dit-elle doucement en le regardant pensivement.

Il acquiesça, la lâcha, se leva, contourna le comptoir et l'enlaça par derrière.

— Rien ne change.

Elle lui prit le bras.

— Oui, tout. Mais... c'est normal quand un petit être comme celui-ci bouleverse la vie de nous quatre, dit-elle en souriant et en se blottissant contre lui.

Un instant plus tard, elle leva les yeux vers lui.

— Je vous aime. Je veux dire... vraiment.

— Nous aussi, dit-il, et elle sentit qu'il lui déposait un baiser sur les cheveux. Dès le début, il avait toujours été très prudent et très proche d'elle. Elle savait que cette proximité était aussi la raison pour laquelle beaucoup de gens dans la rue les regardaient attentivement, mais cela ne la dérangeait pas. Elle avait besoin de cette proximité, surtout quand elle allait mal. Elle avait encore parfois le sentiment d'être seule. Elle acquiesça et regarda sur le côté.

Melinda se tenait là, posa sa main sur son bras et le serra légèrement.

— Il a raison. Nous t'aimons aussi.

Elle sourit à Melinda et acquiesça.

— Je vais vous laisser seuls maintenant, dit Alexandra en s'éloignant de ses parents adoptifs et en emportant son assiette.

— Bonne nuit, dormez bien. À demain matin !

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés